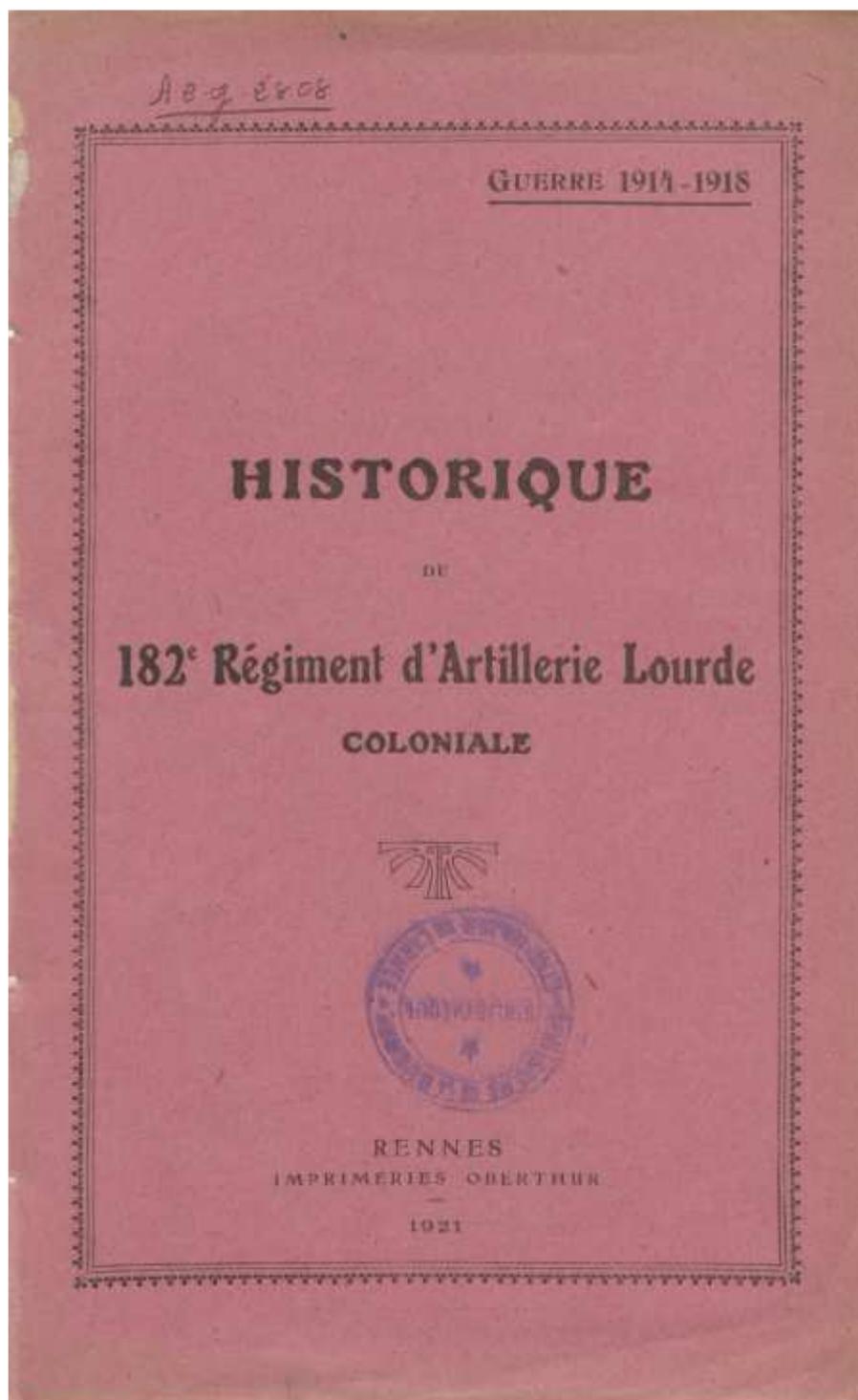


*Historique du 182<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde Coloniale*  
*Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale*  
*Numérisé par Renaud Martinez de la Bieuville - 2014*



*Historique du 182<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde Coloniale*  
*Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale*  
*Numérisé par Renaud Martinez de la Bieuville - 2014*

**GUERRE 1914-1918**

**HISTORIQUE**

**DU**

**182<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde**

**COLONIALE**

**RENNES**  
**IMPRIMERIE OBERTHUR**

---  
1921

# HISTORIQUE

DU

## 182<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde

### COLONIALE

-----

#### Formation du régiment.

La formation du 182<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde coloniale a été ordonnée par message n° 24-920 du G.Q.G. (1<sup>er</sup> bureau), à la date du 16 août 1918.

Il comprend :

- 1 état-major de régiment
- 3 groupes de 4 batteries

Le personnel provient des batteries à pied des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> régiments d'artillerie coloniale regroupés suivant les bases ci-dessous /

E-M de régiment formé par l'E-M du 6<sup>e</sup> groupe du 3<sup>e</sup> régiment.

#### *1<sup>er</sup> groupe :*

E-M formé avec l'E-M du 3<sup>e</sup> groupe du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
1<sup>ère</sup> batterie formée avec la 70<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
2<sup>e</sup> batterie formée avec la 71<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
3<sup>e</sup> batterie formée avec la 64<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R.A.C.  
4<sup>e</sup> batterie formée avec la 65<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R.A.C.

#### *2<sup>e</sup> groupe :*

E-M formé avec l'E-M du A/2  
5<sup>e</sup> batterie formée avec la 60<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
6<sup>e</sup> batterie formée avec la 63<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
7<sup>e</sup> batterie formée avec la 64<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R.A.C.  
8<sup>e</sup> batterie formée avec la 62<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R.A.C.

#### *3<sup>e</sup> groupe :*

E-M formé avec l'E-M du IV/2  
9<sup>e</sup> batterie formée avec la 72<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
10<sup>e</sup> batterie formée avec la 73<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> R.A.C.  
11<sup>e</sup> batterie formée avec la 74<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R.A.C.  
12<sup>e</sup> batterie formée avec la 66<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> R.A.C.

*Historique du 182<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde Coloniale*  
*Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale*  
*Numérisé par Renaud Martinez de la Bieuville - 2014*

Les 67<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup> et 70<sup>e</sup> batteries à pied du 1<sup>er</sup> régiment sont dissoutes. Le personnel est affecté à celles en formation d'après le tableau suivant :

E-M du 2<sup>e</sup> groupe du 3<sup>e</sup> régiment est rattaché au 1<sup>er</sup> groupe.

La 67<sup>e</sup> batterie du 1<sup>er</sup> régiment est rattachée au 1<sup>er</sup> groupe.

La 68<sup>e</sup> batterie du 1<sup>er</sup> régiment est rattachée au 3<sup>e</sup> groupe

La 70<sup>e</sup> batterie du 1<sup>er</sup> régiment est rattachée au 2<sup>e</sup> groupe

**Commandement.**

Le chef d'escadron Balbier est nommé par décision n° 22.955 du 14 août 1918, au commandement du 182<sup>e</sup> régiment. Il est promu lieutenant-colonel à titre temporaire par décision du général commandant en chef, n° 5417, du 4 septembre 1918, approuvé par le ministre de la guerre du 10 septembre 1918.

Officiers adjoints :

Capitaine de Goesbriant

Lieutenant Deloupy

Adjudant Sillon.

*1<sup>er</sup> groupe :*

Capitaine Bergeron

Officiers adjoints.

Médecin auxiliaire Gambillard

1<sup>ère</sup> batterie – Lieutenant Dardanne

2<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Guiot

3<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Girolami

4<sup>e</sup> batterie – Sous-lieutenant Chotel

*2<sup>e</sup> groupe :*

Capitaine Izenic remplacé le 25 août 1918 par le chef d'escadron Harranger

Officiers adjoints.

Médecin aide-major Chapuzot

5<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Connau

Lieutenant Marquet

6<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Sagnol

7<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Bouchet (Paul)

8<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Thouvenet

*3<sup>e</sup> groupe :*

Capitaine Bureau

Officiers adjoints : Lieutenant Vianey

Médecin aide-major Grandjean

9<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Chenut

10<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Le Menn

Sous-lieutenant Deconinck

11<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Martin

*Historique du 182<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Lourde Coloniale*  
*Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale*  
*Numérisé par Renaud Martinez de la Bieuville - 2014*

Sous-lieutenant Brun  
12<sup>e</sup> batterie – Lieutenant Morvan  
Sous-lieutenant Cappaert.

**Cantonnement.**

Le régiment est cantonné à Beurey (Aube) et Thieffrain.. Il est passé en revue, le 17 août, par le colonel Raynal, commandant la 4<sup>e</sup> division du R.G.A.

**Départ au front.**

Les différentes unités quittent leur cantonnement, le 23 août et s'embarquent à Jeugny où elles touchent leur matériel. Elles arrivent, le 24 août, à Dongermain, près de Toul, et vont cantonner dans le bois de Longimois (nord-ouest de Rogeville), où elles arrivent, le 25, à la disposition de l'Armée américaine.

**Détail des opérations.**

La reconnaissance des positions à occuper au bois de la Lampe se fait le 26. Les jours suivants sont employés à l'organisation.

Le 12 septembre se produit le déclenchement de l'attaque franco-américaine pour la réduction de la poche de Saint-Mihiel.

L'artillerie alliée ouvre le feu à 1 heure.

L'infanterie américaine sort à 5 heures, accompagnée par les tanks. Dans l'après-midi, tous nos objectifs sont atteints.

Thiaucourt est pris.

Les jours sont calmes.

Quelques tirs seulement très peu importants.

Les 18, 19 et 20 septembre, le régiment occupe de nouvelles positions dans la région de Thiaucourt et de Pont-à-Mousson.

Le 4 octobre, tout le régiment se rassemble à Montauville. Le 6, il se rend à Toul et cantonne le 7 à la caserne Bautzen.

Le 30 octobre, il est transporté à Remereville.

Le 20 novembre, il va cantonner à la Madeleine, Saint-Nicolas-du-Port et Laneuville, près de Nancy.

Les pièces sont transportées et réunies dans un parc à Varangeville.

**Après l'armistice.**

Le 24 novembre, départ pour Thionville par voie de terre et arrivée, le 30, dans cette localité.

Le 11 décembre, le régiment embarque par chemin de fer pour Mayence, y arrive le 12 et cantonne à Gousenheim. Les batteries. Les batteries sont employées à assurer la garde des munitions de Wackernheim.

Le 16 février, la 4<sup>e</sup> batterie de chaque groupe est dissoute et son personnel versé dans les autres unités du régiment.

Le 16 avril 1919, le régiment lui-même est dissous et son personnel affecté au 183<sup>e</sup> d'artillerie coloniale.

## **61<sup>e</sup> BATTERIE DU 182<sup>e</sup> REGIMENT**

-----

Par note n° 3416 du G.Q.G., du 3 octobre 1918, Etat-major, 1<sup>er</sup> bureau (artillerie et génie), « réorganisation des batteries de munitions », la 69<sup>e</sup> batterie du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale est transformée, pour compter du 16 octobre 1918 en 61<sup>e</sup> batterie du 182<sup>e</sup> d'artillerie coloniale. Elle continue à fonctionner avec les mêmes éléments, renforcés comme effectifs troupe.

Cette batterie est commandée par le capitaine Métivier qui est évacué, pour maladie, le 19 octobre.

L'unité est partagée en deux demi-batteries, cantonnées la première à Avenay, la seconde à Germaine.

Le 20 octobre, les deux demi-batteries sont réunies à Germaine et embarquent à destination de la Vie Armée. Elles arrivent à Liehterwelde le 27.

La 61<sup>e</sup> batterie quitte cette localité, le 28, pour Sottegen. Elle y séjourne du 30 octobre au 5 décembre, et se rend à Denderleenne, où elle arrive le 6 décembre.

Le personnel est employé à la récupération des munitions allemandes projetées par suite des explosions des trains en gare de Denderleenne.

La 6<sup>e</sup> batterie a été dissoute, le 5 janvier 1919, et son personnel versé au détachement n° 7 du 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

## **CITATIONS OBTENUES PAR LE PERSONNEL**

-----

*Citations à l'Ordre de l'Armée*

**ORDRE GENERAL N° 3.331**

Le général commandant la Vie Armée cite à l'Ordre de l'Armée les militaires dont les noms suivent :

Lieutenant LE MENN (Joseph-Marie), du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale :

« Montre, dans le commandement d'une batterie de position, la plus belle énergie et de hautes qualités militaires. Pendant la période du 4 au 14 juillet 1918, a exécuté un tir de jour et de nuit, obtenant de son personnel le rendement maximum.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet, pendant la bataille de Champagne, a soutenu le feu pendant plusieurs heures, sous un bombardement violent d'obus spéciaux ; ayant reçu l'ordre d'exécuter un changement de position, l'a réalisé sans pertes, grâce à son sang-froid et aux dispositions judicieuses qu'il avait prises. »

-----

ORDRE GENERAL N° 3.351

Le général commandant la IV<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée les militaires dont les noms suivent :

Lieutenant DARDANNE (Camille), du 2<sup>e</sup> d'artillerie coloniale :

« Officier courageux et brave, ayant une haute idée du devoir. Au cours de la bataille de champagne, le 15 juillet 1918, a donné des preuves d'un calme et d'un sang-froid remarquables. Allant encourager et entraîner ses hommes sous un bombardement violent subi par sa batterie, obtenant de son personnel le maximum de rendement sous le feu. »

-----